

# Communiqué de presse

SAMEDI 5 DÉCEMBRE 2015



## Conséquences impressionnantes du réchauffement climatique sur les oiseaux

Débat mené aujourd'hui aux Rencontres Ornithologiques Bretonnes

**Les oiseaux sont impactés en profondeur par le réchauffement climatique. En Bretagne, nous pouvons en observer des conséquences directes. Elles ont été exposées lors des Rencontres Ornithologiques Bretonnes qui se sont tenues à Plouzané, à l'ouest de Brest, réunissant près de 200 naturalistes bretons et d'ailleurs.**

Ce samedi après-midi, une session de trois communications suivie d'un débat sur le thème du réchauffement climatique a permis aux naturalistes bretons de pousser plus loin leur réflexion sur la façon dont le changement climatique impacte les oiseaux et le milieu marin.

À l'échelle de la France et du monde, on sait aujourd'hui qu'environ un quart des espèces d'oiseaux réagit de façon négative à ce changement climatique.

Par exemple, les fous de Bassan doivent passer plus de temps en mer pour se nourrir, car le changement de température de l'océan a fait migrer certains des poissons dont il se nourrit plus au nord. Cela nuit à sa reproduction.

Du fait de températures plus clémentes chez elles, certaines espèces migratrices nordiques viennent de moins en moins hiverner dans notre région. Par exemple le garrot à œil d'or, hivernant dans le golfe du Morbihan jusqu'en début des années 2000, n'y vient presque plus (il n'en restait que 13 en janvier 2015).

À l'inverse, on voit aussi apparaître en Bretagne des espèces plus méridionales, comme le héron garde-bœufs par exemple, qui parvient désormais à supporter les températures bretonnes. C'est la même chose pour l'aigrette garzette, devenue commune en hiver en Bretagne.

Le climat agit sur l'environnement des oiseaux et certains changements préoccupants sont en cours : augmentation du niveau de mer qui modifie des habitats (vasières, dunes, prés salés, etc.), modification des aires de répartition des invertébrés dont les oiseaux se nourrissent, etc.

### Comment contribuer à la conservation des oiseaux dans un tel contexte de changement climatique ?

Il est bien sûr indispensable de maintenir des habitats favorables aux oiseaux mais il manque encore beaucoup d'informations : il faut continuer d'étudier les oiseaux, leur migration, leur survie, leur reproduction, leur aire de répartition, etc. Il sera important de pouvoir mieux identifier les effets environnementaux locaux, sur lesquels on a prise, pour agir. Nos propres espaces protégés (réserves naturelles, etc.) vont devoir s'adapter à ces changements, ce qui doit demander aussi d'adapter les politiques de conservation.

Bretagne Vivante, à l'interface entre science et société, souhaite travailler davantage avec les universitaires bretons sur ces enjeux forts. Nous continuons d'alerter les pouvoirs publics de nos régions des conséquences du réchauffement climatique sur la biodiversité et les territoires en Bretagne.

Jean-Luc Toullec,  
Président de Bretagne Vivante

### Contacts presse

**Jean-Luc Toullec**  
Président  
06 09 68 04 07

**Guillaume Géinaud**  
Expert naturaliste  
06 72 39 70 99

**Élise Rousseau**  
Attachée de presse  
06 59 46 55 80

Notre site web : [www.bretagne-vivante.org](http://www.bretagne-vivante.org)

Bretagne Vivante, c'est : 50 ans au service de la nature, 5 départements, plus de 3 000 adhérents, 60 salariés, 19 sections locales, plus de 100 réserves naturelles régionales, Elle est membre de :



sites naturels, 5 réserves naturelles nationales, 2 réserves 4 revues.